© ROUSSEL

ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ INFOS

N°7

JANVIER - FÉVRIER 2019

BONNE ANNÉE 2019

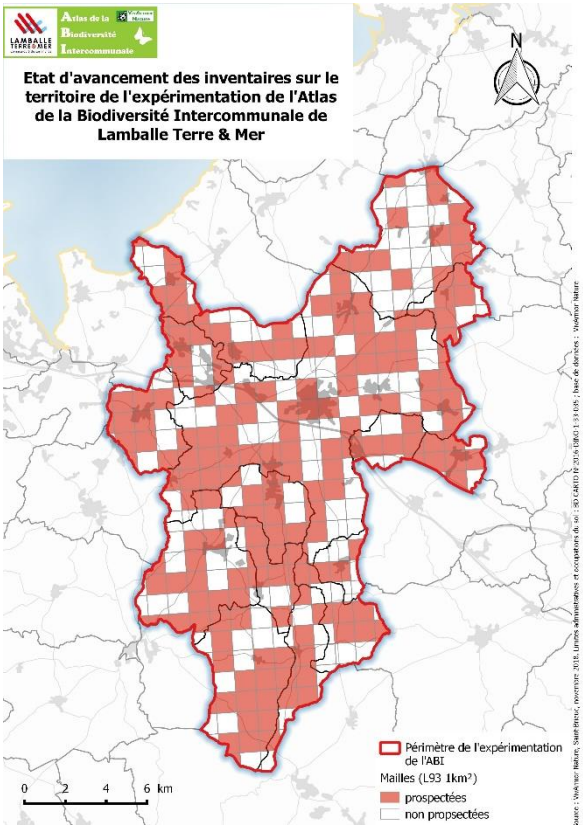
En ce début d'année, pas de bilan sur la précédente espèce, le **Vanneau huppé**. Trop peu de retour… La carte ci-contre permet de voir la belle progression de la connaissance sur le territoire : plus de la moitié des mailles du territoire est couverte par au moins une information. Et vous y avez participé. Merci !

Nous profitons donc de ce creux pour vous souhaiter tous nos vœux pour l'année à venir. Qu'elle soit riche d'histoires de Nature et pleines d'observations, qu'il ne faudra pas hésiter à nous faire partager.

Cette année encore, de nouvelles espèces seront mises à l'honneur. Cependant n'oubliez pas les 6 numéros précédents ! Toutes les informations que vous apporterez contribueront à affiner l'analyse du territoire.

Ainsi, pensez à :

- jeter un coup d'œil aux mares en janvier pour les pontes de Grenouilles rousses (n°1),
- relever le triste sort des Hérissons en bord de route au mois de mars (n°2),
- tendre l'oreille en mai-juin à l'écoute de la Rainette verte (n°3),
- surveiller les stations de Renouée du Japon au cours de l'été (n°4),
- ramasser les noisettes et autres noyaux laissés comme indices par le Muscardin à l'automne (n°5),
- scruter les groupes de Vanneaux dans les champs en Hiver (n°6).



Lamballe Terre & Mer a confié l'étude de la biodiversité de son territoire à VivArmor Nature et ses partenaires.

Atlas de la Biodiversité Intercommunale

VivArmor Nature

TERRITOIRE À ÉNERGIE POSITIVE POUR LA CROISSANCE VERTE
MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'ÉNERGIE ET DE LA MER

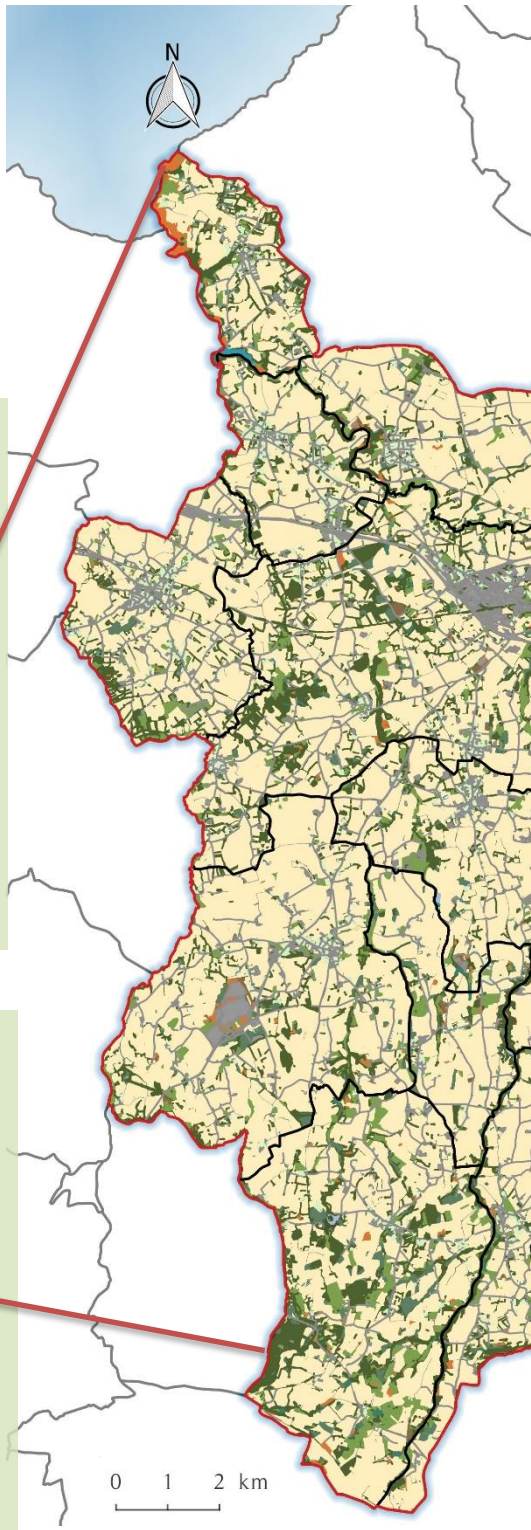
contact : abc@vivarmor.fr

ILS S ENGAGENT EN FAVEUR DE LA BIODIVERSITÉ

Cartographier les habitats

Dans le numéro 3 d'*Atlas de la Biodiversité Infos*, Gwenhael PERRIN nous présentait le travail qu'il allait entreprendre concernant la cartographie des habitats du territoire d'expérimentation. Il nous livre ici quelques résultats :

Les informations collectées dans le cadre de ce travail de cartographie de terrain confirment ce qui était pressenti. Même si elles apportent certaines nuances, le constat est celui d'un territoire profondément déséquilibré. Les grandes cultures et prairies artificialisées (en jaune sur la carte) dominent très largement le paysage. Les habitats naturels et semi-naturels, dont quelques exemples sont présentés ici, n'occupent plus qu'1/8ème de la zone d'étude. Quelques confettis d'habitats à enjeu de conservation (moins de 500 ha sur un territoire de près de 28 000 ha) devront être surveillées, voir bénéficier de mesures de protection appropriées.



Landes et fourrés (en orange sur la carte) déclinés en 7 habitats dont les **landes littorales à Ajonc maritime** (photo).

Positionnées en sommet de falaise et sur le replat en exposition ouest, ces landes sont soumises aux vents et aux embruns. Elles sont caractérisées par une variété prostrée de l'Ajonc d'Europe (*Ulex europaeus* var. *maritimus*) dont le développement est limité par l'action du vent.

Tourbières acides et bas-marais (en noir sur la carte) déclinés en 2 habitats, dont les **tourbières à Sphaignes.**

Occupant les pentes où les sols sont très humides et acides, ces tourbières se caractérisent par la présence marquée de touradons de Molinie (petites buttes d'herbes) entre lesquels le sol est tapissé de Sphaignes. Ces dernières sont un genre de mousse qui se développe sur des sols gorgés d'eau et sont à l'origine de la formation de tourbe brune.

Les grandes catégories d'habitats

Ces grandes catégories d'habitats sont définies par des critères très généraux de la structure de la végétation (herbacée, arbustive, arborescente).

Les habitats déclinés correspondent quant à eux à des entités définies de façon plus précise par des critères écologiques et floristiques.

Prairies, pelouses, mégaphorbiaies et ourlets (en vert clair) déclinés en 16 habitats, dont les **Prairies de pâture à Ray-Grass et Crételle** (photo).

Ces prairies tendent à disparaître à l'échelle européenne. Le surpâturage et l'enrichissement du milieu contribuent à banaliser le cortège d'espèces. Des conduites de troupeaux plus extensives seraient favorables à leur maintien.

Forêts de chêne et de hêtre (en vert foncé) déclinées en 12 habitats, dont la **Hêtraie à Fragon petit Houx des sols peu acides à neutres** (photo).

Cet habitat, plutôt commun sur le territoire, subit deux menaces importantes : une exploitation et un entretien intensifs, ainsi que l'envahissement du sous-bois par le Laurier-palme, une espèce exotique envahissante, très prisée pour les haies domestiques.

PARTICIPEZ !!

Oiseaux des jardins

Notez les oiseaux présents dans votre jardin (ou le lieu choisi) pendant 1 heure le week-end des 26 et 27 janvier, puis communiquez vos résultats au Groupe d'Etudes Ornithologiques des Côtes d'Armor (GEOCA).

Pour plus de détails sur les résultats de l'enquête départementale, rendez-vous sur le site du GEOCA (www.geoca.fr).

L'ESPÈCE DU MOIS

En partenariat avec :

Pas de doute, c'est l'**Effraie des clochers** qui est à l'honneur.

Ça peut faire peur ?

L'Effraie des clochers est une chouette qui tient son nom de son cri strident et perçant et du fait qu'elle niche volontiers dans les combles des clochers, les granges et les greniers. Pour qui ne connait pas la Chouette effraie, entendre ses chuintements en pleine nuit noire a de quoi glacer le sang ! Elle se fait également appeler « Dame blanche » dans les campagnes pour son plumage clair et son vol fantomatique.

Pour les superstitieux, l'effraie est un oiseau de malheur tout trouvé. Son chant si particulier lui a probablement valu pendant longtemps sa mauvaise réputation d'avertir du passage de la mort. Jusqu'au milieu du XXème siècle, elle était encore clouée vivante sur les portes des granges pour conjurer le mauvais sort.

Chasseresse de la nuit

Cet oiseau est un expert en matière de chasse et ses techniques de capture sont très au point. Elle chasse en effectuant un vol sur place, à la manière d'un Faucon crécerelle ou à l'affût en se posant sur ses perchoirs favoris. Lorsque l'Effraie a repéré sa proie, elle fond sur elle et la capture avec ses pattes et serres puissantes, ce qui provoque la mort de l'animal.

Outre sa vision très efficace en pleine obscurité, le point fort de cet oiseau est surtout son acuité auditive particulièrement développée. Pour vous rendre compte, le glissement d'un stylo à bille sur une feuille de papier à 25 mètres de distance suffit pour attirer son attention ! Ses oreilles sont si sensibles qu'elles sont entourées de courtes plumes qui peuvent protéger le délicat mécanisme en cas de bruit trop fort !

Une assistante de choix !

Grande consommatrice de petits mammifères, l'Effraie des clochers est une aide précieuse pour inventorier musaraignes, campagnols et autres mulots. En effet, elle recrache toutes les parties, notamment les os, qu'elle ne digère pas, sous forme de pelote réjection. Ainsi, l'analyse de ces pelotes est une méthode efficace pour collecter des informations sur ces animaux si discrets.

Afin de suivre l'évolution des populations de Micromammifères, le Groupe Mammalogique Breton met en place une collecte annuelle de

pelotes d'Effraie des clochers. Les naturalistes sont donc invités à contrôler au cours du mois de février les sites occupés près de chez eux et à nous transmettre les lots de pelotes collectés.

Aidez-nous à améliorer la connaissance sur les micromammifères en nous faisant parvenir les pelotes de réjection ou en nous signalement la présence d'Effraie des clochers !!

Ces données renforceront la prise en compte des enjeux de biodiversité sur le territoire.

Lamballe Terre & Mer a confié l'étude de la biodiversité de son territoire à VivArmor Nature et ses partenaires.

Atlas de la Biodiversité Intercommunale

VivArmor Nature

TERRITOIRE À ÉNERGIE POSITIVE POUR LA CROISSANCE VERTE
MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'ÉNERGIE ET DE LA MER

Crédits photographiques : sauf mention contraire, PA Rault

contact : abc@vivarmor.fr